



**on ne vous  
a pas tout  
montré en  
50 ans**

**23**

**24**

**Rapport d'activité  
[www.univ-lyon2.fr](http://www.univ-lyon2.fr)**

**Edito de la Présidente.**

# Sommaire

|   |           |
|---|-----------|
| <b>Edito</b> .....  | <b>2</b>  |
| <b>Chiffres clés</b> .....  | <b>4</b>  |
| <b>50 ans de recherche, de vie étudiante, d'innovations sociales et d'échanges avec les territoires</b> ..... | <b>5</b>  |
| Un cycle de conférences ouvert au grand public  |           |
| Toute une communauté impliquée  |           |
| Pour ses 50 ans, l'université renoue avec la tradition du doctorat honoris causa                              |           |
| Interview - 50 ans d'Université Lumière Lyon 2 à travers les yeux de Nathalie Dompnier                        |           |
| <b>L'université au cœur d'une transition durable et responsable</b> .....                                     | <b>10</b> |
| Une dynamique collective autour d'un projet fédérateur : le Plan AVENIRS                                      |           |
| Vers une politique d'achat plus responsable   |           |
| Relever le défi de la décarbonation   |           |
| Défi 2024 : une expérimentation réussie pour sensibiliser au tri sélectif à l'université                      |           |
| L'Université Lumière Lyon 2 rejoint l'Agora Lyon 2030   |           |
| ENGAGEgreen, un projet européen consacré à l'engagement politique autour des transitions vertes et numériques |           |
| Bauhaus4EU : un campus européen commun durable  |           |
| Interview - L'archéologie glaciaire : quand la recherche se confronte au changement climatique.               |           |
| Éric Thirault   |           |
| <b>L'engagement sportif universitaire à la lumière de l'année olympique</b> .....                             | <b>15</b> |
| Une politique volontariste en faveur du sport à l'université  |           |
| Amélioration des équipements sportifs et événements associés  |           |
| Projets étudiants, initiatives culturelles et événements solidaires   |           |
| Intégration du sport dans la formation et la recherche  |           |
| Interview - Championne d'aviron et étudiante : rencontre avec Gaia Umbra Chiavini                             |           |
| <b>Distinctions / nominations</b> .....   | <b>18</b> |
| <b>Prix</b> .....   | <b>18</b> |

26 841

Étudiants

23

Mentions de licence

18 LP

5 BUT

17 DU

66

Mentions de master

1 933



Personnels permanents

8 037

Boursiers

761

Doctorants

33



Laboratoires de recherche

30 000 €

Budget

participatif

étudiant

2023 — 24

Recettes propres

19 142 344 €



5 591 375 €

Recettes investissement

130 620 316 €

Subvention pour charge de service public État

162 385 190 €

Crédit de paiement

17 252 055 €

Fonctionnement

11 616 281 €

Investissement

133 516 854 €

Dépenses de personnel

## 50 ans de recherche, de vie étudiante, d'innovations sociales et d'échanges avec les territoires

En septembre 2023, l'Université Lumière Lyon 2 donnait le coup d'envoi des célébrations de son cinquantième anniversaire. Pour l'occasion, composantes et unités de recherche, chaires, pôles de spécialité et services se sont mobilisés pour construire une programmation originale et exigeante, à la hauteur de l'évènement.

Depuis plus de 50 ans, l'université porte haut les couleurs des sciences humaines et sociales (SHS). Pour cet anniversaire si particulier, mettre sur le devant de la scène ses disciplines était une évidence.

### Un cycle de conférences ouvert au grand public

C'est avec cet objectif en tête que l'établissement a décidé d'organiser une série de rencontres destinées à un large public sur des grandes thématiques et des enjeux de société. Les pôles de spécialités, les chaires partenariales et plus largement les enseignantes-chercheuses et les enseignants-chercheurs ont été mobilisés pour concevoir une programmation de conférences qui ont donné à voir toute la richesse et l'excellence des disciplines de l'université tant du point de vue de la formation que de celui de la recherche. De septembre à décembre, les thématiques abordées ont été nombreuses : 50 ans de travaux sur le genre en SHS, 50 ans d'évaluation de l'économie sociale et solidaire, 50 ans de traitement des données avec et pour les SHS, 50 ans de recherche et formation autour de la ville et des transports, 50 ans de transitions alimentaires et 50 ans d'histoire de l'enseignement du droit social.

#### Une année riche de célébrations

L'année 2023 a été marquée par d'autres anniversaires. Le laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes (LARHRA) a fêté ses 20 ans en présence de celles et ceux qui ont participé à sa fondation. C'était aussi le cas du laboratoire « Interactions, Corpus, Apprentissages et Représentations » (ICAR) qui a profité de cet évènement pour rendre hommage à ses personnels et laisser place à la réflexion autour de son avenir. L'Institut d'Asie Orientale a quant à lui soufflé ses 30 bougies avec des journées de conférences ainsi qu'une exposition consacrée aux fonds documentaires constitués au cours des trois dernières décennies.

### Toute une communauté impliquée

Pour fêter son cinquantenaire, l'université a pu compter sur l'engagement de l'ensemble de ses personnels, administratifs et enseignants qui ont su faire vivre cet anniversaire sous diverses formes. Ainsi, les évènements qui scandent la vie de l'université – rentrée des étudiants, rentrée solennelle, vœux, Fête des personnels – portaient les couleurs de cet anniversaire. C'était par exemple le cas de la Fête de la Science qui proposait pour l'occasion une conférence sur Mai 68 à Lyon qui constitue l'un des actes fondateurs de l'Université Lumière Lyon 2. La Boutique éphémère, ouverte aux personnels, étudiantes et étudiants, a également proposé des articles (pulls, carnets, gourdes) en édition limitée aux couleurs des 50 ans. Les Presses universitaires de Lyon n'ont pas non plus été en reste et ont profité de ces festivités pour inaugurer leur nouvelle boutique sur le campus des Berges du Rhône. Elles ont par ailleurs organisé une conférence consacrée à l'architecte Abraham Hirsch, qui a conçu les bâtiments historiques de l'université, à l'occasion de la publication de l'ouvrage *Abraham Hirsch. Architecte de la Troisième République à Lyon*.

### Pour ses 50 ans, l'université renoue avec la tradition du doctorat *honoris causa*

Le 16 novembre 2023, l'Université Lumière Lyon 2 a remis deux doctorats *honoris causa*. Dans le décor du grand amphithéâtre, Nathalie Dompnier a décoré Josée Lafond, professeure en sexologie à l'Université du Québec à Montréal (Canada) et Joël Mokyr, professeur en histoire de l'économie à la Northwestern University (États-Unis). La cérémonie s'est déroulée en présence du Recteur délégué à l'Enseignement supérieur, à la Recherche et à l'Innovation, Gabriele Fioni. En remettant ces distinctions

à ces deux personnalités, l'université a tenu à valoriser l'excellence de la recherche en sciences sociales ainsi que la pluridisciplinarité qui est une des priorités de l'établissement en matière de recherche.

**Coup de projecteur sur Léonie Villard, première femme nommée professeure d'université dans une université française après Marie Curie**

Dans le cadre de ses 50 ans, l'université a voulu rendre hommage à Léonie Villard : spécialiste de langue anglaise et de littérature américaine, première femme nommée professeure d'université dans une faculté de lettres, de droit et de médecine en 1924, elle a été mise à la retraite d'office par le Régime de Vichy mais a continué à enseigner en toute illégalité tout en soutenant les activités de résistance de ses étudiants.

En donnant son nom à la salle des colloques du Palais Hirsch, l'université a aussi voulu lutter concrètement contre l'invisibilisation des femmes au sein des universités.

A cette occasion, l'Université a également souhaité remettre en lumière André Lirondelle, un des fondateurs des études russes en France, ancien recteur de l'Académie de Lyon, lui aussi remercié par le Régime de Vichy.

## Interview - 50 ans d'Université Lumière Lyon 2 à travers les yeux de Nathalie Dompnier

**Pour refermer le chapitre des célébrations des 50 ans de l'Université Lumière Lyon 2, Nathalie Dompnier, présidente de l'établissement pendant plus de 8 ans, d'avril 2016 à juin 2024, a partagé des souvenirs de cette période ainsi que sa vision de l'université. Pour ce dernier hommage, elle s'est aussi prêtée à un exercice d'imagination en rêvant à l'université du futur...**

**Si vous deviez donner trois qualificatifs pour décrire l'Université Lumière Lyon 2, lesquels choisiriez-vous ?**

**Bouillonnante** : l'Université Lumière Lyon 2 déborde d'activités, d'initiatives, de créativité, d'inventivité dans tous ses domaines d'activité. Elle est parfois aussi agitée et rebelle (trop pour les uns, pas assez pour les autres). À 50 ans, elle est pleine d'énergie, de ressources et de vitalité !

**Plurielle** : ce qui frappe lorsque l'on observe l'université, c'est aussi la diversité des disciplines et des filières, des méthodes pédagogiques, des terrains et des démarches de recherche et des épistémologies, la diversité des métiers et des compétences, la diversité des talents et des visions... et pourtant elle n'est pas dispersée, éclatée, fragmentée. Elle est une, arrimée à une histoire, une culture et des projets communs.

**Modeste** : l'université l'est dans tous les sens du terme, tant par ses ressources budgétaires au regard de ses missions, que par sa posture souvent très discrète, peut-être timide, en tout cas humble au regard du foisonnement et de la qualité de ses activités. L'humilité n'est pas très tendance dans notre société ! Mais c'est pour moi une qualité extrêmement précieuse.

**Selon vous, quelles sont les forces de l'université et comment-a-t-elle su se démarquer pour affirmer sa place dans le paysage lyonnais depuis plus de 50 ans ?**

L'Université Lumière Lyon 2 tire sa force de son dynamisme scientifique, de son très large spectre disciplinaire. Bien sûr, elle ne couvre pas tous les domaines scientifiques, mais quelle diversité et quelle richesse ! Des sciences cognitives au droit, des langues aux sciences de gestion, de l'informatique à la sociologie... Des recherches de haut niveau sont menées dans tous ces champs, en lien avec d'autres établissements sur le site, au niveau national et international, en partenariat avec des organismes de recherche – historiquement bien sûr le CNRS, mais de plus en plus aussi avec l'INRAE, l'INSERM et l'Inria. C'est là un des atouts majeurs de l'établissement.

Cette signature scientifique de l'université ne tient pas seulement à la variété des travaux qui y sont menés, mais aussi à la capacité de ces recherches à dialoguer et à se rassembler autour d'enjeux communs, qu'il s'agisse d'enjeux scientifiques ou d'enjeux de société. De longue date déjà, la Maison de l'Orient et de la Méditerranée rassemble ainsi des spécialistes d'archéologie, d'histoire de l'art, de lettres classiques, mais aussi d'archéométrie. On peut aussi penser bien entendu aux sciences de l'éducation qui rassemblent des chercheurs de différentes disciplines au sein d'un même laboratoire et d'une même composante. Il faut encore évoquer ces nombreux laboratoires pluridisciplinaires ou thématiques (Triangle, le LAET, l'IAO...) qui s'affranchissent des silos disciplinaires pour privilégier des perspectives transversales. Plus récemment, les pôles de spécialité ont permis également de conforter cette démarche tout en rendant la recherche plus visible auprès des collectivités territoriales et des acteurs socio-économiques et culturels.

Car c'est là une autre force de l'Université Lumière Lyon 2 tout au long de son histoire : être en prise avec les questions de société et avec les enjeux de son temps. Elle le doit sans doute pour partie à ses domaines disciplinaires, mais aussi à un état d'esprit, une culture largement partagée. Cet ancrage passe bien sûr au premier chef par la formation et, de ce point de vue, il est remarquable que la puissance de recherche de l'université n'ait jamais amené à reléguer au second plan l'enseignement, y compris pour les jeunes bacheliers qui arrivent, tandis que cette dissociation est une tendance forte dans d'autres établissements. Cette inscription dans la société se traduit aussi par les nombreuses initiatives de diffusion des savoirs, de médiation scientifique, de recherches participatives et partenariales, dans les laboratoires et les composantes et avec l'Université tous âges, le Musée des Moulages, plus récemment la Boutique des Sciences, le projet Lysières<sup>2</sup>... Enfin, c'est aussi dans son bâti lui-même et dans ses choix immobiliers que l'université se place au cœur de la cité, avec une histoire indissociable de celle de la ville pour ses locaux des quais, avec un projet utopique des lendemains de Mai 68 pour le campus Porte des Alpes, et toujours avec une volonté d'ouverture à des publics variés, comme en témoignent par exemple le MuMo sur le site Rachais ou le projet de La Roche sur le campus Porte des Alpes.

L'Université Lumière Lyon 2 doit aussi sa place particulière à l'attention portée aux étudiants, à la vie étudiante, à la réussite de toutes et tous, aux conditions d'études. Tandis que ces sujets se sont largement imposés dans l'enseignement supérieur et la recherche à l'occasion de la crise sanitaire et de la prise de conscience de la précarité croissante des étudiants et étudiantes, l'Université Lumière Lyon 2 s'en était déjà emparée depuis longtemps et a sans doute joué un rôle précurseur à bien des égards.

Enfin, tout cela n'est rendu possible que par l'attachement indéfectible de ses personnels au service public et à ses valeurs. En toutes circonstances, y compris dans la tourmente, les collègues se serrent les coudes et se mobilisent pour donner le meilleur aux étudiants et étudiantes et pour assurer les missions de l'université et leur continuité. À n'en pas douter, le service public n'est pas, ici, un vain mot ou une incantation, mais un engagement et un sens collectif.

**Plus personnellement, quels ont été les moments les plus marquants de vos mandats, ceux que vous garderez en mémoire ?**

Bien sûr, en premier lieu, tout un ensemble de projets, de progrès et de réussites, grâce à l'implication des collègues et des équipes. C'était à chaque fois un grand bonheur de prendre connaissance des initiatives et réalisations des UFR, instituts, unités de recherche : une clinique de la médiation, un nouveau diplôme pour les acteurs de l'animation périscolaire, l'étude et la valorisation de partitions inédites, la découverte d'un trésor lors d'un chantier-école, l'organisation de balades urbaines pour le grand public... La diversité de ces actions est extrêmement stimulante et leur aboutissement donne sens au travail quotidien. Il en va de même des réussites de projets plus larges comme l'alliance européenne, le projet Sciences avec et pour la société Lysières<sup>2</sup>, l'institut transdisciplinaire Shape-Med, ou encore la participation au Pôle universitaire d'innovation.

Les deux mandats ont aussi été marqués par des moments difficiles et des échecs. Ainsi avons-nous traversé des crises particulièrement rudes, à la fois pour les étudiants et étudiantes, les personnels et pour l'équipe présidentielle qui avait la charge de traiter ces situations. À titre personnel, je garde en mémoire des épisodes très durs par leur violence – sociale, symbolique, et parfois physique – et par les tensions – professionnelles et politiques – qu'ils ont pu générer. Mais c'est là aussi une facette de la place qu'occupe l'université dans la cité : elle est traversée par les enjeux de son temps et marquée par les tensions de son environnement.

Je retiens aussi de mes mandats des périodes difficiles et des échecs dans les projets portés à l'échelle du site, d'abord avec l'Idex et ensuite dans le cadre du projet Pluriel visant à rapprocher les universités Lyon 1 et Lyon 2. Je garde cependant de ces moments la mémoire de riches expériences au sein de l'établissement, une capacité collective à interroger la trajectoire de l'université, à se projeter, à rechercher des équilibres souvent complexes pour servir au mieux l'université et ses missions. Je n'oublie pas non plus que ces épisodes et ces débats nous ont permis de mieux nous positionner, de questionner nos forces et nos stratégies, de prendre de nouvelles orientations. Le projet d'établissement de 2019, la nouvelle dynamique et la nouvelle organisation alors mises en œuvre en ont par exemple été le fruit.

**Vos mandats ont notamment été marqués par la crise du Covid qui a profondément bouleversé les modes de travail et de formation, comment percevez-vous ces évolutions ?**

La crise du Covid, à commencer par le confinement subi(t) en 2020, a été un choc extrêmement brutal pour l'université, comme pour l'ensemble de l'enseignement supérieur et pour la société. Sans doute avons-nous pris conscience à ce moment-là de la force des relations quotidiennes au sein de notre communauté et de ces liens auxquels nous ne prêtions plus attention tant ils semblaient évidents.

Pendant cette période, nous avons collectivement beaucoup appris. Nous avons su transformer nos pratiques et nos habitudes. Nous avons su nous adapter et trouver les moyens de continuer à « accompagner » nos étudiants et étudiantes. Nous ne pouvions plus les former comme nous l'entendions, nous ne pouvions plus les aider et les soutenir socialement ou psychologiquement comme nous le faisons auparavant, nous ne pouvions plus pousser la relation d'apprentissage et capter l'attention comme précédemment. Nous avons donc accompagné : fourni des supports pédagogiques, des outils de travail et de compréhension, des conseils et des encouragements.

Sans doute avons-nous beaucoup progressé dans l'utilisation de nouvelles technologies dans les pratiques pédagogiques, et celles-ci s'en trouvent aujourd'hui renforcées et diversifiées. Pour autant, je reste convaincue que rien ne remplace le lien immédiat (sans intermédiaire) dans la relation pédagogique, et les récentes enquêtes auprès des étudiants et étudiantes vont en ce sens. De même, si nous avons découvert tout le potentiel de la visioconférence pour les réunions de travail et si nous

continuons à la pratiquer aujourd'hui pour gagner du temps et éviter des déplacements, le maintien d'activités où l'on se retrouve sur site est essentiel à la qualité des relations, des échanges et des débats. Enfin, s'il présente quelques avantages, le télétravail a aussi montré ses limites, pour les personnels (isolement, déstructuration du collectif de travail, floutage des frontières entre vie privée et vie professionnelle...) et bien sûr pour les usagers. Venir au bureau, c'est aussi laisser place aux rencontres, aux échanges informels, à la convivialité quotidienne !

### **Si vous deviez imaginer l'université dans 50 ans, à quoi ressemblerait-elle ?**

Les tendances actuelles ne me rendent pas très optimistes. Rêvons un peu, alors...

C'est une université citoyenne, ouverte à toutes et tous, à tous les âges de la vie, alliant harmonieusement recherche fondamentale, esprit critique et apports des compétences professionnelles.

Une université dont les étudiants et étudiantes ont des conditions de vie décentes, pour apprendre et se former sans entraves.

Une université qui a les moyens de mener ses activités sans devoir répondre à des appels à projets pour financer ses missions fondamentales, sans mettre ses personnels sous pression.

Une université où les enseignants-chercheurs et enseignantes-chercheuses ont le temps, celui de mener leurs recherches et de partager leurs connaissances, celui de s'investir dans la formation sans renoncer à leurs projets scientifiques.

Une université qui n'est pas en concurrence avec les autres établissements mais en réseau et en coopération pour mieux orienter et former, pour faire progresser les savoirs scientifiques.

Une université qui s'inscrit dans une société où les sciences humaines et sociales sont considérées comme une richesse et un atout pour mieux comprendre l'humain et le monde, pour répondre aux enjeux contemporains.

Une université et une société où chacun et chacune œuvre pour atteindre ce rêve...

## L'université au cœur d'une transition durable et responsable

Depuis de nombreuses années, l'université Lumière Lyon 2 affirme son engagement en matière de développement durable ainsi que sa responsabilité éco-citoyenne. En 2023- 2024, elle a fait le choix de renforcer cette position avec le lancement d'une démarche de concertation avec l'ensemble de la communauté pour développer son Plan AVENIRS (Actions Vers des ENGagements Innovants, Responsables et Soutenables). Ce plan stratégique a permis à l'université de formaliser ses ambitions écologiques et sociétales à partir des 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) définis par l'ONU.

### Une dynamique collective autour d'un projet fédérateur : le Plan AVENIRS

Afin de garantir le respect des attentes et des besoins de toute la communauté universitaire, l'université a tenu à initier une démarche intégralement participative. Les étudiantes et étudiants, enseignantes et enseignants, chercheuses et chercheurs, personnels administratifs et partenaires ont ainsi été impliqués à travers des séminaires, des groupes de travail et des temps d'échanges, permettant à chacune et chacun de partager ses idées et d'enrichir le projet. Un espace de contribution en ligne a également été créé, pour encourager la participation de toutes et tous. À l'issue de cette phase de diagnostic, dont les premiers résultats ont été partagés à la rentrée 2024, des dispositifs prioritaires seront développés sous forme de fiches-actions détaillées.

### Feuille de route stratégique du Plan AVENIRS

| Phase                   | Date                      | Événement clé   |
|-------------------------|---------------------------|---|
| Lancement               | Octobre - Novembre 2023   | <b>Annonce et réunion de lancement</b>  |
| Diagnostic              | Décembre 2023 - Mars 2024 | <b>Recensement de l'existant :</b><br>séminaires avec plus de 100 personnels enseignants et administratifs, étudiants ;<br>premier COPIL                        |
|                         | Mars - Mai 2024           | <b>Projection vers le futur :</b><br>7 groupes de travail mêlant personnels enseignants et administratifs, étudiantes et étudiants, comités fonctionnels        |
| Arbitrages et instances | Juin - Septembre 2024     | <b>Arbitrages et priorisation des actions à mener :</b><br>2 <sup>e</sup> COPIL, instances, implication des partenaires   |
| Plan d'actions          | Septembre - Novembre 2024 | <b>Affinage des actions et déclinaison en fiches-actions :</b><br>3 groupes de travail mêlant personnels enseignants et administratifs, étudiantes et étudiants |
| Décembre 2024           |                           | Rendu du Plan AVENIRS au MESR   |

|                    |      |                                  |
|--------------------|------|----------------------------------|
| Approfondissement  | 2025 | Poursuite des groupes de travail |
| Ajustement du plan | 2026 | Compléments et nouveau COMP      |

### **Vers une politique d'achat plus responsable**

L'engagement de l'université en faveur du développement durable ne se limite pas aux actions sur le terrain : il concerne également sa politique d'achat. Dans le cadre du Plan AVENIRS, des propositions issues de la phase de diagnostic ont permis de mieux intégrer les principes du développement durable dans les processus d'achat. Depuis la rentrée 2024, 100 % des marchés publics incluent des critères environnementaux, et l'université se fixe pour objectif d'atteindre 30 % de contrats socialement responsables d'ici la fin 2025. Cette démarche illustre la volonté de l'établissement d'aligner ses pratiques avec ses engagements en matière de responsabilité sociétale.

### **Relever le défi de la décarbonation**

Pour accentuer ses efforts en termes de réduction de son empreinte carbone, l'université a recruté en 2024 un chargé de projet décarbonation. Au sein de la direction de l'Immobilier (DIMMO), celui-ci participe activement aux projets liés à la transition écologique. Il s'intéresse par exemple aux questions de mobilité durable et a notamment pris en charge la participation de l'université au concours Cube qui vise à optimiser les usages énergétiques des bâtiments de nos campus. En lien avec l'économe des flux, il a également pour mission de sensibiliser la communauté universitaire à travers des ateliers participatifs comme la Fresque du climat et l'Atelier 2 Tonnes. Parallèlement, plusieurs laboratoires de recherche ont réalisé leur bilan carbone, renforçant ainsi l'engagement collectif pour une sobriété énergétique tout en assurant le confort des usagers. En 2022, le Centre Max Weber et l'UMR EVS ont ouvert la voie, suivis de près par le CIHAM, l'IHRIM et les laboratoires Arar, Archéorient et HiSoMA de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée (MOM).

### **Défi 2024 : une expérimentation réussie pour sensibiliser au tri sélectif à l'université**

En février 2024, l'IUT Lumière, conjointement avec les services de l'Université et l'Institut de la Communication, a mené une expérimentation intitulée Défi 2024 visant à sensibiliser les personnels, étudiantes et étudiants de deux bâtiments du campus Porte des Alpes au tri sélectif. Organisée par les étudiantes et étudiants du BUT Hygiène, Sécurité et Environnement (HSE), cette action a permis de remplacer les poubelles traditionnelles dans les bâtiments de l'IUT et de l'ICOM par des poubelles de tri à plusieurs flux. L'initiative a rencontré un franc succès, donnant lieu à des retours très positifs des participantes et participants, renforçant l'idée que la généralisation du tri sélectif à la rentrée 2024 serait bien accueillie.

### **L'Université Lumière Lyon 2 rejoint l'Agora Lyon 2030**

Dans cette dynamique de transformation écologique, l'université renforce son engagement territorial en rejoignant l'Agora Lyon 2030, une initiative phare lancée par la Ville de Lyon. En intégrant cette plateforme, qui réunit aujourd'hui plus de 100 acteurs du territoire, l'université s'associe à la co-construction du pacte climat Lyon 2030, avec pour objectif d'atteindre la neutralité climatique à l'horizon 2030 à l'échelle du territoire. Ce partenariat démontre l'ambition de l'université de participer activement à la transition socio-écologique locale.

### **ENGAGEgreen, un projet européen consacré à l'engagement politique autour des transitions vertes et numériques**

L'université veut également jouer un rôle clé à l'échelle européenne avec le lancement du projet ENGAGEgreen. Ce programme, qui vise à renforcer les compétences des chercheuses et chercheurs

en matière d'engagement politique autour des transitions vertes et numériques, rassemble un consortium de six partenaires européens : Universidad de Granada (Espagne), Université Palacky à Olomouc (Tchéquie), Fondation universitaire de Balme (Espagne), Université Ca'Foscari de Venise (Italie) et Université Goëthe de Francfort (Allemagne). La première réunion, organisée à l'université en janvier 2024, a permis de poser les bases d'une collaboration fructueuse pour les mois à venir, en réunissant l'ensemble des partenaires : Bauhaus-Universität Weimar (Allemagne), Università degli studi di Bergamo (Italie), Blekinge Tekniska Högskola (Suède), Université de Picardie Jules Verne (France), Uniwersytet Ekonomiczny w Katowicach (Pologne), Instituto Politécnico de Castelo Branco (Portugal), University of Architecture, Civil engineering and Geodesy (Bulgarie), University of Macedonia (Grèce), et Universiteti POLIS (Albanie).

### **Bauhaus4EU : un campus européen commun durable**

Enfin, l'université s'illustre par sa participation à l'alliance Bauhaus4EU, lauréate d'un appel à projets de la Commission européenne en juillet 2024. Aux côtés de deux partenaires historiques que sont la Bauhaus-Universität Weimar (Allemagne) et l'Università degli studi di Bergamo (Italie) ainsi que la Blekinge Tekniska Högskola (Suède), l'Université de Picardie Jules Verne (France), l'Uniwersytet Ekonomiczny w Katowicach (Pologne), l'Instituto Politécnico de Castelo Branco (Portugal), l'University of Architecture, Civil Engineering and Geodesy (Bulgarie), l'University of Macedonia (Grèce) et l'Universiteti POLIS (Albanie), l'université contribue à la création d'un campus européen pour construire en commun la transition vers un avenir résilient, durable et inclusif. Les thématiques abordées, telles que le patrimoine bâti, les inégalités entre zones urbaines et rurales ou l'économie solidaire, s'inscrivent parfaitement dans la stratégie de développement durable de l'université.

## **Interview - L'archéologie glaciaire : quand la recherche se confronte au changement climatique**

**Éric Thirault est professeur d'archéologie et directeur du laboratoire Archéologie et Archéométrie (ArAr). Avec son équipe, il réalise des fouilles archéologiques à très haute altitude. Ce travail, qui fait figure d'exception en France, est confronté aujourd'hui à la réalité du changement climatique et s'apparente à une véritable course contre la montre.**

### **En quoi consiste l'archéologie glaciaire ? Cette discipline est-elle une spécificité de l'Université Lumière Lyon 2 ?**

Nous recherchons des traces de passages humains en haute montagne. Ce travail est possible grâce aux conditions de préservation incomparables qu'offrent la glace et la neige. Il peut s'agir d'aménagements comme des chemins, des lieux spirituels mais il peut aussi s'agir de traces accidentelles comme des objets perdus ou cassés. Ces trouvailles témoignent de l'histoire des lieux et des activités des populations depuis le Néolithique. Pour le moment, nous sommes les seuls en France à travailler sur le sujet.

### **Pouvez-vous nous expliquer comment votre travail de terrain se confronte à la réalité du changement climatique ?**

L'essence même de notre recherche est conditionnée par l'urgence climatique : avec la fonte des glaciers et l'évolution rapide des milieux de haute montagne, nous avons dû nous concentrer en priorité sur ces zones. En effet, les vestiges jusqu'ici protégés par la glace se retrouvent désormais visibles et leur survie à court terme est menacée. Cela devient presque une mission de sauvetage ! Nous sommes aussi confrontés à d'autres problématiques plus « quotidiennes » : les paramètres météo qui sont instables, les saisonnalités qui ne sont plus les mêmes avec par exemple la présence de neige fin août ou encore l'accès aux lieux de fouilles qui peuvent être entravés par exemple par des glissements de terrain... Cela complique l'organisation de notre travail en amont.

### **Dans le cadre de votre pratique scientifique, quels outils mettez-vous en place pour vous adapter à l'urgence climatique ?**

Nous disposons d'outils d'enregistrement de la topographie des lieux. Cela nous permet d'avoir une vision précise de l'évolution des milieux et d'agir dans les secteurs prioritaires. Il a fallu également adapter notre matériel de prélèvement car les objets fragiles s'accumulent (bois, cuir, tissu...) et leur préservation suppose parfois des traitements particuliers. Nous travaillons par exemple avec un atelier de recherche et de conservation basé à Grenoble (ARC-Nucléart) qui est unique en France pour bénéficier de techniques spécifiques d'irradiation.

### **Avec votre équipe, comment agissez-vous pour inscrire vos recherches dans une perspective de développement durable ?**

C'est une question qui nous préoccupe et une réflexion qui nous accompagne dans l'organisation de nos terrains. Nous avons pris le parti de la simplicité et choisi de ne pas développer trop de technicité. Par exemple, nous limitons nos déplacements ainsi que l'usage d'engins à moteur et préférons le portage de matériel à dos d'hommes et de femmes. Si toute activité a un impact, nous faisons au mieux pour préserver les écosystèmes très fragiles de la haute montagne. Cela passe par l'anticipation, une pratique du zéro-déchets autant que possible et la limitation de l'impact au sol.

#### **Une équipe inter-disciplinaire**

L'équipe d'Éric Thirault est composée d'étudiantes et étudiants de la licence au doctorat, d'archéologues professionnels issus de l'université et d'établissements partenaires. Chacune et chacun apporte ses compétences : topographie, géomorphologie, botanique, archéologie... Des accompagnatrices de moyenne montagne ainsi que des passionnés complètent cette équipe pour se former à la sensibilisation du grand public au signalement de découvertes lors de randonnées en montagne. Si son terrain de recherche se concentre principalement en Savoie et en Haute-Savoie, l'équipe souhaiterait élargir sa zone de recherche aux Alpes du Sud.

► **Pour aller plus loin**

- Chroniques d'archéologie glaciaire (2) : 2023, une année au top. *Le Fil d'ArAr, Blog du laboratoire Archéologie & Archéométrie*, 13/03/2024 : <https://lefilदारar.hypotheses.org/4977>
- *France Culture*, émission La Science CQFD, 21 mai 2024 : « Archéologie arctique et glaciaire : la fonte des traces » : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-science-cqfd/archeologie-arctique-et-glaciaire-la-fonte-des-traces-7907370>
- *France Inter*, émission la Terre au Carré, 27 mai 2021 : <https://www.franceinter.fr/emissions/la-terre-au-carre/la-terre-au-carre-27-mai-2021>

## **L'engagement sportif universitaire à la lumière de l'année olympique**

### **Une politique volontariste en faveur du sport à l'université**

L'université a poursuivi ses efforts en faveur de la promotion du sport, dans le cadre de l'année olympique 2024. Depuis l'obtention du label Génération 2024 il y a trois ans, elle a soutenu des dispositifs variés et des projets innovants afin d'encourager ses étudiantes et étudiants à participer aux activités sportives et à représenter fièrement l'institution lors de compétitions et de championnats.

### **Amélioration des équipements sportifs et événements associés**

Pour renforcer cette politique, l'université a investi dans l'amélioration de ses infrastructures sportives. En octobre 2023, une aire sportive autonome a été installée sur le campus Porte des Alpes, grâce à la contribution vie étudiante et de campus (CVEC). Inaugurée le 15 novembre 2023, celle-ci comprend divers équipements en libre accès qui offrent à tous les membres de la communauté universitaire la possibilité de pratiquer un sport de façon régulière .

En parallèle, plusieurs événements sportifs ont été organisés pour marquer le début de l'année olympique et dynamiser la vie sur le campus. Le 7 septembre 2023, le Service Universitaire des Activités Physiques et Sportives (SUAPS) a lancé une demi-journée intitulée « Faites du Sport... en route pour 2024 ! ». Lors de cet événement, les étudiantes et étudiants ont eu l'opportunité de participer à huit ateliers sportifs, allant des jeux de précision aux défis d'endurance. Ces activités ont permis aux participantes et participants de découvrir différentes pratiques sportives tout en se plongeant dans l'atmosphère des Jeux Olympiques.

Le 14 mars 2024, la « Danse des Jeux » a animé le campus Porte des Alpes. Cet événement a rassemblé étudiantes et étudiants ainsi que des personnels pour une performance en plein air, en partenariat avec Pôle en Scènes. Créée par Mourad Merzouki et accompagnée par la musique originale de Gotan Project, une chorégraphie mêlant disciplines artistiques et sportives a célébré les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. La « Danse des Jeux » a ainsi offert une occasion unique de vivre l'esprit olympique au sein même du campus.

Pour célébrer les réussites sportives de l'année, une soirée dédiée aux palmarès de nos sportives et sportifs a été organisée le 14 mai 2024 par le SUAPS et l'association sportive. Ce fut l'occasion de mettre en lumière les performances exceptionnelles des étudiantes et étudiants qui ont représenté l'université lors de compétitions et de championnats au niveau régional, national et international, et de reconnaître leur engagement et leurs succès.

### **Projets étudiants, initiatives culturelles et événements solidaires**

Les projets étudiants ont également joué un rôle central dans la promotion du sport cette année. Les Olympiades sportives inter-UFR, organisées du 12 mars au 2 avril 2024, ont rassemblé plus de 500 participantes et participants. Ces tournois sportifs collectifs et individuels ont été conçus par une dizaine d'étudiantes et étudiants de l'UFR de sciences économiques et de gestion dans le cadre de leur UE « Initiatives ». Cet événement a non seulement encouragé la pratique sportive mais a aussi favorisé les échanges entre étudiantes et étudiants de différentes disciplines.

Le 4 avril 2024, l'université a aussi organisé une course solidaire intitulée « On se bouge !! contre le cancer » sur le campus Porte des Alpes. Soutenu par le Service de santé étudiante (SSE) et le SUAPS, l'évènement avait pour ambition de soutenir la recherche contre le cancer. Les participantes et participants ont donc couru pour une bonne cause sur le campus et ont pu visiter un village de stands dédiés à la prévention en santé.

En complément de ces initiatives sportives et solidaires, le musée des Moulages a proposé une exposition sur les sports dans l'Antiquité grecque. Pendant les vacances de printemps, il a élargi ses horaires d'ouverture pour permettre au public de découvrir les pratiques sportives anciennes et les origines des Jeux Olympiques, ouvrant une perspective historique enrichissante.

En outre, le 26 novembre 2023, l'université a accueilli Elena Mascarenhas pour une conférence sur le genre et le sport, dans le cadre du festival « Culture & Science à Bron ». Cette conférence a exploré les enjeux juridiques et philosophiques de la séparation des sexes dans les compétitions sportives, suscitant des réflexions approfondies sur cette question d'actualité.

### **Intégration du sport dans la formation et la recherche**

Cette année, l'université a poursuivi son engagement en intégrant davantage le sport dans la formation et la recherche. Ainsi, le statut de sportif de haut niveau a été élargi pour permettre à un plus grand nombre d'étudiantes et d'étudiants de concilier carrière sportive et études universitaires. Ce statut, mis en place pour la troisième année, propose des aménagements d'emploi du temps et des modalités de contrôle des connaissances adaptées. La soirée de présentation des sportifs de haut niveau, qui s'est tenue le 15 novembre 2023, a en outre souligné l'importance de l'engagement sportif de certains de nos étudiants.

En parallèle, le Blended Intensive Programme (BIP) « *Beyond Sport: Inclusive Sport and Physical Activities* », financé par Erasmus+, a permis aux étudiantes et étudiants de pratiquer des activités sportives inclusives comme le BaskIN, du 14 au 18 mai 2024. Cette deuxième édition a accueilli des étudiantes et étudiants de Bergame et de Fribourg, favorisant les échanges internationaux et l'inclusion par le sport.

Enfin, le 2 mai 2024, la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire (CRESS) et le Laboratoire DIPHE ont organisé un colloque sur l'éducation par le sport. L'enjeu était d'analyser l'impact des politiques sportives sur le développement des compétences socio-cognitives des jeunes, à la veille des Jeux Paralympiques 2024. Il a aussi permis de mesurer les effets des actions développées sur le territoire et, plus largement, d'explorer les enjeux sociaux du sport.

## **Interview - Championne d'aviron et étudiante : rencontre avec Gaia Umbra Chiavini**

**Gaia Umbra Chiavini n'est pas une étudiante comme les autres. En parallèle de sa licence d'histoire de l'art et d'archéologie préparée à l'université, elle pratique l'aviron à haut niveau. Comme 34 autres étudiantes et étudiants cette année, elle bénéficie du dispositif sportive de haut niveau (SHN) proposé par l'université.**

### **En quoi consiste votre pratique sportive ?**

J'ai découvert l'aviron à l'âge de 16 ans après une blessure qui m'a contrainte à arrêter l'athlétisme pour éviter les impacts. L'aviron combine des aspects techniques et des sensations de glisse. C'est aussi le seul sport de vitesse que l'on peut pratiquer à la fois en équipe et en individuel. Aujourd'hui, je fais principalement de l'aviron de rivière, parfois de mer, au sein de la Société nautique de Monaco. J'ai une préférence pour l'aviron de couple (2 rames) mais je suis aussi à l'aise en aviron de pointe (1 rame). En réalité, j'essaie d'être la plus polyvalente possible. Été comme hiver, je consacre en moyenne 23 heures par semaine à mes entraînements, principalement au sein du Pôle France Aviron de Lyon à Miribel-Jonage.

### **Vous bénéficiez du statut de sportive de haut niveau, qu'est-ce-que cela signifie concrètement ?**

J'ai obtenu le statut de sportive de haut niveau (SHN) en septembre 2023 mais je bénéficiais déjà d'un dispositif équivalent au lycée. Concrètement, le dispositif SHN me permet une dispense d'assiduité : je peux m'absenter des cours lorsque cela est nécessaire. Les modalités d'examen peuvent aussi être adaptées à mon emploi du temps sportif que ce soit sur le format ou sur le calendrier. Pour le suivi universitaire, l'équipe du SUAPS est très présente et d'une grande aide notamment pour la partie administrative. Mes camarades ainsi que mes professeures et professeurs se montrent également très compréhensifs et aidants pour récupérer les cours. Pour autant, malgré une implication importante du côté de l'université, mener deux projets de front n'est pas si facile. Je me suis retrouvée aux rattrapages au printemps 2024 car la saison sportive avait été très intense. J'ai privilégié mon année universitaire, que j'ai validée ! En revanche, mes performances sportives ont été un peu décevantes...

### **En tant que sportive, quel regard portez-vous sur cette année olympique ? Vous êtes vous-même pressentie pour participer aux JO 2028, comment vous préparez-vous pour cette échéance ?**

Les jeux étaient un très beau spectacle que j'ai apprécié regarder. J'espère que cette année olympique aura permis de promouvoir un autre regard sur le sport et favorisera une nouvelle dynamique pour encore mieux inscrire le sport au cœur des études.

Pour 2028, j'essaie de me préparer en étant la plus polyvalente et la plus adaptable possible. Il faut que je sois capable de ramer dans n'importe quelle catégorie, pointe ou couple, mais aussi en aviron de mer avec le *beach rowing* qui fera son apparition aux prochains JO. Je vais faire preuve de ténacité et d'envie, comme je l'ai toujours fait pour mes préparations. Il me faudra être stratégique dans mes choix. Je compte aussi sur l'accompagnement du SUAPS et de ma psychologue pour l'aspect mental qui joue un rôle essentiel. Pour participer aux jeux, il faut non seulement être bon dans sa pratique mais avoir les bonnes cartes en main et les utiliser correctement. Enfin, je ne perds pas de vue mes objectifs universitaires : la validation de ma licence et l'obtention d'un master en archéologie sous-marine.

## Distinctions / nominations

### Promotion IUF 2024 : deux distinctions à l'Université

Créé en 1991, l'Institut universitaire de France a pour mission de favoriser le développement de la recherche de haut niveau dans les universités et de renforcer l'interdisciplinarité. Chaque année près de 200 enseignantes-chercheuses et enseignants-chercheurs sont nommés en considération de la qualité de leur travail scientifique et de leur projet de recherche. Les membres de l'IUF bénéficient d'une réduction des deux tiers de leur service statutaire d'enseignement ce qui leur permet de consacrer beaucoup plus de temps à leurs travaux de recherche. Ils bénéficient en outre de crédits annuels de recherche et d'une prime d'encadrement doctoral et de recherche. En 2024, l'IUF a ainsi distingué deux personnalités de l'Université :

- Marie-Jeanne Zenetti, maîtresse de conférences HDR en littérature française, membre du laboratoire Passages XX-XXI, lauréate au titre de la chaire médiation scientifique
- François Osiurak, professeur des universités en psychologie, membre du laboratoire d'Étude des Mécanismes Cognitifs (EMC), lauréat au titre de la chaire fondamentale

### L'Université distingue Orhan Pamuk, prix Nobel de littérature

Les insignes de docteur *honoris causa* ont été remis à l'écrivain Orhan Pamuk le 24 juin 2024. Lauréat du prix Nobel de littérature en 2006 et de nombreux autres prix littéraires, Orhan Pamuk est une personnalité engagée contre la répression politique en Turquie et défend la reconnaissance du génocide arménien. En choisissant de le distinguer, l'Université a voulu réaffirmer ses valeurs éthiques et son engagement en faveur des principes démocratiques.

### Médailles du CNRS 2023 : 3 chercheuses et chercheurs récompensés pour leur excellence

L'université a célébré en 2023 trois lauréates et lauréats de médailles du CNRS, marquant ainsi l'excellence de ses chercheuses et chercheurs dans divers domaines. Sabine Fourier, directrice de recherche au laboratoire HISoMA et actuelle directrice de la MOM a reçu la médaille d'argent pour l'originalité et l'importance de leurs travaux, tandis que Johnny Samuele Baldi, membre du laboratoire Archéorient, et Katarzyna Pisanski, membre du laboratoire DDL ont été honorés par la médaille de bronze, récompensant des travaux prometteurs.

Ces distinctions illustrent le rayonnement scientifique de l'université.

## Prix

### Lou Leoty, lauréate du 1<sup>er</sup> prix de la jeune critique du FEMA

Initié par le Festival La Rochelle Cinéma (FEMA), le concours de la jeune critique vise à encourager la jeune génération à s'engager dans la critique cinématographique. Lou Leoty, étudiante en Master 1 Cinéma et Audiovisuel à l'UFR LESLA, s'est démarquée lors de l'édition 2024 en remportant le premier prix grâce à son article intitulé « Les ombrelles de New-York », critique du film « Le Temps de l'innocence » de Martin Scorsese.

### Philippe Pelletier, Grand prix de la Société de Géographie

La Société de Géographie récompense les personnes dont les explorations et voyages de découverte ont enrichi la géographie ainsi que les auteurs et autrices de recherches utiles à la connaissance géographique. Elle a décidé d'attribuer en 2023 le grand prix à Philippe Pelletier, pour l'ensemble de son œuvre et en particulier pour son ouvrage « Écologie et géographie. Une histoire tumultueuse (XIXe-XXe siècle) » paru chez CNRS Éditions en 2022.

Philippe Pelletier est professeur émérite de géographie et membre de l'UMR 5600 Environnement, Ville, Société (EVS)

### Alice Paul, prix d'excellence de l'UFA

Chaque année, l'Université franco-allemande distingue les cursus ayant démontré leur excellence aux niveaux scientifique et interculturel. Elle veut ainsi renforcer les échanges entre le monde socioprofessionnel et les jeunes diplômés.

Alice Paul, diplômée de la double licence en Information et Communication - Culture Européenne des médias (Université Lumière Lyon 2 & Bauhaus Universität Weimar), est lauréate cette année de l'un des prix d'excellence décerné par l'UFA et Arte.

### **Lauréates et lauréats du Prix de thèse de l'Université 2023**

Le prix de thèse récompense la ou les meilleures thèses soutenues au sein de l'université du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre de l'année précédant le concours. La cérémonie de remise des prix a été organisée en mars 2024. Le jury a attribué 3 prix d'un montant de 3 000€ chacun à Sibil Cekmen (ED 484 - 3LA), Oriane Lafuente-Sampietro (ED 486 - SEG) et Diego Miralles Buil (ED 483 - ScSo). Compte tenu de la qualité des candidatures, il a été décidé d'attribuer des accessits à Saphia Doumenc (ED 483 - ScSo), Gaël Poux-Médard (ED 512 - InfoMaths) et Rémi Anselme (ED 484 - 3LA).

Lien : <https://www.univ-lyon2.fr/universite/bourses-prix-et-distinctions/prixdethese2023>

### **Cyrille Aillet lauréat des Journées de l'histoire de l'IMA**

Le Grand Prix du Livre attribué lors des Journées de l'histoire de l'Institut du monde arabe (IMA) 2024 a été décerné à Cyrille Aillet, professeur en histoire médiévale et chercheur au CIHAM (Histoire, Archéologie, Littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux) pour son ouvrage intitulé « L'archipel ibadite. Une histoire des marges du Maghreb médiéval » (Ciham Editions 2022).

Le prix récompense un ouvrage récent et innovant sur l'histoire du monde arabe. Il est doté par l'Académie du Royaume du Maroc et son Secrétaire perpétuel Abdeljlil Lahjomri

### **2 étudiantes de l'IETL lauréates du 1<sup>er</sup> prix du Challenge Etudiants de l'AFOIT**

L'Association française pour l'Organisation internationale du travail (AFOIT) organise depuis 2021 un concours destiné aux étudiantes et étudiants en master de droit social inscrits dans une université française. En 2024, le 1<sup>er</sup> prix a été remporté par 2 étudiantes du M1 Droit social de notre établissement, Clotilde Cuomo-Graff et Valentine Arnoux pour leur travail sur « L'OIT et le travailleur migrant. Entre dynamisme et adaptation », sous la direction de Camille Percher, maîtresse de conférences en droit privé, responsable pédagogique du master 1 Droit social.

### **Le Prix du Livre Géopolitique 2024 récompense Fabrice Balanche**

Le Prix du Livre Géopolitique 2024 a été remis à Fabrice Balanche, maître de conférences en géographie, spécialiste de la Syrie et du Proche-Orient et membre du laboratoire Environnement, ville, société, pour son dernier ouvrage « Les leçons de la crise syrienne » (éditions Odile Jacob, 2024). Ce prix, créé par l'association "Lire la société" en partenariat avec le ministère de la Défense, récompense une œuvre relevant du champ de la géopolitique et de la géostratégie. Son jury est composé de hauts responsables politiques et militaires, chercheurs, experts, universitaires et journalistes.